

to grandmama, Hripsema Meneshian-Guleserian

When I look in your eyes
I see another world
I am safe, I am secure
But you are not

If I could, I would travel in time
To be there
To hold your hand
To catch your tears
That travel from here to there and back again

Tears are not held in time
In the glistening tear drops
A memory is held
Trapped forever

And then you are there
Amid the bombs, the hate
Cowering and covering, protecting your young
The tears travel back again, to the present, to the now

While I peer and glimpse
Curious
Yet I cannot understand
I am safe, I am secure
But you are not

The tears gush
I cock my head, hoping to know
But the portal is closed to me
For you it is wide open
You utter in words I never learned
I walk away for I am safe and I am secure

And now I return, but the tears have taken you
And the portal has slammed the door shut
Forgive me Grandmama
I never learned, I never understood

The portal calls and beckons
For me to learn, for me to understand
With my tiny hands, I will shove, I will heave
The massive stone taunts me
The portal beckons, I twist and turn and squeeze

Through the sliver of an opening

I will find the bones and bury them
Vehanoosh,
Krikor,
Marie,
Mary,
The stillborn

I will find your tears
and mix them with the dry, clay earth
burned by the heat
mixed with the hatred of men

For you, Grandmama,
I will understand

Shirley Kalashian Collins
April 27, 2007



à ma grand-mère, Hripsema Meneshian-Guleserian

Quand je regarde dans tes yeux
Je vois un autre monde
Je suis en vie, je suis en sécurité

Mais tu n'es pas là
Si je pouvais, je voyagerais dans le temps
pour être là
pour tenir ta main
pour retenir tes larmes
qui ne cessent de voyager d'ici à là-bas

Des larmes qui n'ont pas été retenues à temps
Dans les gouttes de larmes scintillantes
Une mémoire est retenue
Prise au piège pour toujours

Et ensuite tu es là-bas
Parmi les bombes, la haine
En protégeant tes enfants, en les étreignant et les couvrant
Les larmes voyagent en arrière de nouveau, jusqu'au présent, jusqu'à maintenant
Tandis que je regarde fixement et aperçois
Curieuse
Je ne peux encore comprendre
Je suis en vie, je suis en sécurité
Mais tu n'es pas là

Le flot de larmes
Je tiens ma tête, avec l'espoir de savoir
Mais le portail m'est fermé
Pour toi, il est grand ouvert
Tu prononces dans des mots que je n'ai jamais appris
Je m'éloigne car je suis en vie et je suis en sécurité

Et maintenant je retourne, mais les larmes t'ont prise
Et le portail a refermé la porte en claquant
Pardonne-moi Grand-mère
Je n'ai jamais appris, je n'ai jamais compris

Le portail appelle et rappelle
qu'il est temps pour moi d'apprendre, de comprendre
De mes mains minuscules, je pousserai, je soulèverai
La pierre massive qui me raille
Le portail appelle, je tords et la tournure et la pression
Par le ruban d'une ouverture

Je trouverai les os et les enterrerai
Vehanoosh,
Krikor,
Marie,
Mary,

Le mort-né

Je trouverai vos larmes
Et les mélangerai avec le sable, la terre d'argile
Brûlé par la chaleur
Mélangé avec la haine des hommes

Pour vous, Grand-mère,
Je comprendrai